



Claude R. Jaeck
 Délégué Général
 pour la Chine

Ne laissons pas mourrir Henry Mouhot une deuxième fois !

Henri Mouhot est mort en 1861 à 35 ans non loin de Luang Prabang au bord de la rivière Nam Khane.

Dans la jungle laotienne sur les lieux même de sa disparition se dresse toujours la sépulture construite en sa mémoire, un vieux bâti blanc altier et solitaire. Un grand lieu de Mémoire qui demande aujourd'hui notre attention...

J'aimerais partager avec vous l'idée de réaménagement de la tombe et ses alentours. Le temps qui passe, les pluies de mousson, la jungle envahissante, agissent en permanence pour effacer ce haut lieu de la mémoire.

Le projet prend forme mais nécessite votre soutien. Nous travaillons d'ores et déjà à légitimer cette idée avec les descendants d'Henri Mouhot ainsi que les autorités laotiennes et françaises et notamment la municipalité de Montbéliard dont il est originaire.

Nous aurons dans un premier temps besoin de l'aide bénévole d'un architecte /paysagiste afin d'évaluer les travaux qui devront être entrepris dans le respect des lieux pour lui conserver sa sérénité.

Il faut trouver un moyen d'endiguer de manière invisible les vagues d'eau descendant la colline durant la mousson.

Mais aussi et surtout stabiliser le bâti chavirant dangereusement, s'inclinant de plus en plus avec le risque de s'écrouler un jour. Puis il faudra évaluer le coût d'une telle opération puis en trouver le financement.

D'autres compétences seront nécessaires : écrivains, photographes, volontaires, mécènes. Toute contribution sera la bienvenue...

Je soumetts cette idée de projet à votre réflexion et votre soutien et reste à votre disposition pour répondre à vos questions.



4

Claude R.Jaek
 claude.jaek@gmail.com
 Mobile: +86 138 165 067 25

Xi Jiao Bao Cheng Garden
 Jin Bang Lu 100
 Apt.1102 Block 26
 200335 Shanghai - CHINE
 www.souvenir-francais.com



2003



2008

« Ni missionnaire, ni colon, ni diplomate, ni commerçant, Henri Mouhot n'entrait dans aucune catégorie digne d'intérêt pour ce XIXe siècle. Sans titre, ni grade, en dépit de son jeune âge, s'étant déjà imposé comme naturaliste de talent. Ignoré par les respectables sociétés, n'obtint que peu d'aide si ce n'est - tout de même - le « parrainage » de la prestigieuse Société Royale d'Histoire Naturelle de Londres. Pourtant, l'extraordinaire aventure de Mouhot, publiée quelque temps après sa disparition sous forme d'épisodes dans la fameuse Revue du Tour du Monde, allait passionner l'opinion publique. Mouhot mourra sans savoir que ses précieux renseignements seraient bientôt utilisés par son pays.



Moins de 2 ans après la mort de Mouhot, le Cambodge passera sous protectorat français. 3 années plus tard, toujours grâce à ses notes, une expédition française partira sur sa trace. A sa tête, celui dont le nom est inscrit sur la tombe, le capitaine de frégate Ernest Doudard de Lagrée.



Assisté du jeune et intrépide officier d'état major, Francis Garnier, souvent cité en référence par les grands voyageurs en Asie. Vingt ans plus tard, ce sera le tour du Breton Auguste Pavie, explorateur et diplomate.



Se concrétisa alors l'histoire de liens étroits avec le Laos qui dura près d'un siècle. L'homme abandonné dans cette tombe a révélé à l'occident la merveilleuse cite khmère, aujourd'hui trésor de l'humanité qu'admirent des millions de visiteurs... et Luang-Prabang Patrimoine Mondial. »



Mais qui se souvient de lui ?

Plusieurs voyages sur le site m'ont permis de constater l'évolution de la dégradation du site et de remarquer le fantastique travail d'entretien bénévole effectuée par Guy Lherbier, résident à Luang Prabang et doyen des français du Laos.

Nos compatriotes devraient se mobiliser pour lui apporter leur soutien et préparer ainsi la relève. Henri Mouhot est un français qui n'avait à son heure pas bénéficié du soutien de son pays.

Son œuvre a contribué à son rayonnement et il serait temps que la France à son tour, au travers de ses concitoyens, perpétue sa mémoire par la réhabilitation du site de Luang-Prabang ■

Légendes photos;

1. Rive de la Nam Khane non loin de la sépulture/ 2. Un des points d'accès au site.
3. Vue de la rive/ 4. Vue du bâti du bas/ 5. Vue du bâti du haut